

— Enfin, l'homme, nommé Jésus, venu sur la terre, il y a environ 1900 ans, au sujet duquel le monde est en désaccord, est bien le Verbe incarné de Dieu, comme lui-même l'a affirmé, et comme il l'a prouvé, au jugement de tout esprit droit, éclairé, sincère.

— Mon enfant, je vois que tu m'as écouté avec attention. J'en suis heureux pour toi, pour moi, et pour Dieu. Daigne ce divin Maître bénir ta bonne volonté à le connaître ! Si tu le veux, je vais résumer tout cela encore plus brièvement pour que tu le saisisse et le retiennes encore mieux.

— Je vous écoute volontiers.

— Dieu existe, un en nature et trine en personnes. Il a voulu se manifester, le mieux possible, par la création élevée jusqu'à lui et unie étroitement à la divinité, dans la personne de son Fils. Par la faute de l'homme, cette incarnation, qui aurait pu être glorieuse, sera, au contraire, un abaissement du Verbe éternel. — D'autre part, en fait, cet homme, qu'on appelle Jésus, affirme être le Fils incarné de Dieu et il le prouve par ses œuvres. Et quiconque examine, avec science et loyauté, les preuves que Jésus donne de sa divinité, est obligé de reconnaître qu'elles sont excellentes ; il conclut que Jésus-Christ n'est pas seulement un homme, mais encore le Fils de Dieu, qu'il est Homme-Dieu, le chef voulu par Dieu de la création.

— Merci, mon Père, je m'efforcerai de graver dans ma mémoire ce court résumé ; il me sera utile, je l'espère. Dès maintenant, n'est-ce pas, vous allez me parler de la vie de notre divin Maître ?

— Cela ne tardera pas. Auparavant il convient de te montrer un peu comment il a été prophétisé par les créatures qui l'ont précédé. N'oublie pas que toute la création est pour Jésus et prépare sa venue sur la terre. Elle est donc, je le répète, une prophétie continuelle de l'Homme-Dieu.

— Avec plaisir j'écouterai vos enseignements, ce sera du nouveau pour moi, encore si jeune !

— Pour en venir tout de suite au fait, posons en principe que Dieu, être très simple et nullement porté au changement, garde, dans ses œuvres la manière d'agir qu'il a une fois adoptée, à moins que des raisons sérieuses n'exigent un changement dans sa conduite. Par exemple : tant qu'un homme fait le bien, Dieu l'aime et le bénit. Que cet homme quitte le sentier de la vertu,